

# THE HOST

*Gwoemul*  
DE JOON-HO BONG

## FICHE TECHNIQUE

CORÉE DU SUD - 2006 - 1h59

Réalisateur :  
Joon-ho Bong

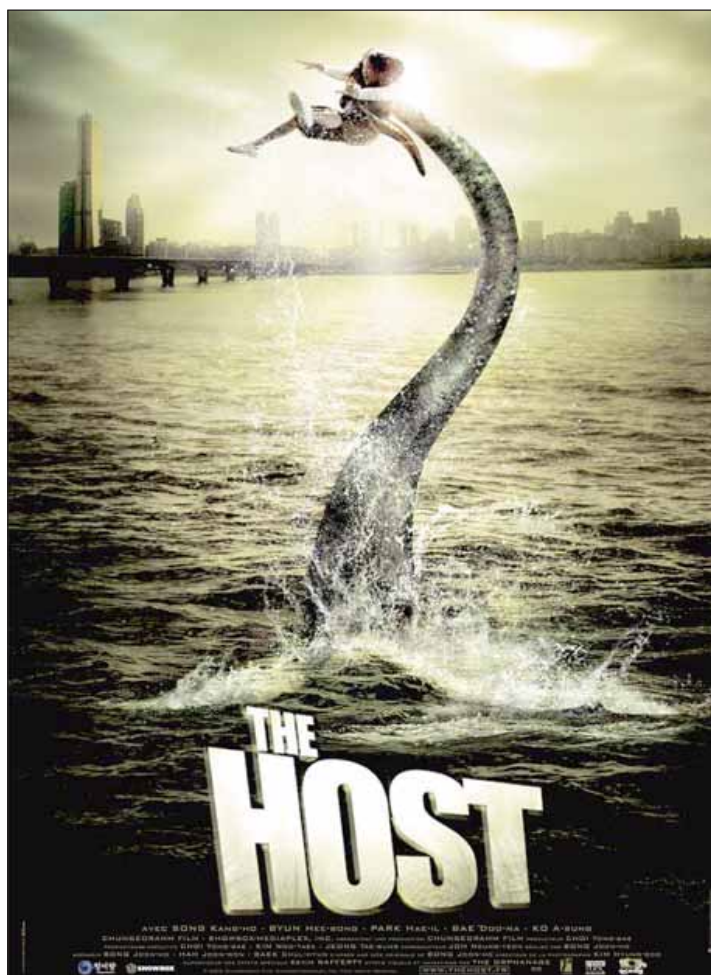
Scénario :  
Joon-ho Bong  
Won-jun Ha  
Baek Chul-hyun

Photo :  
Kim Hyung-Goo

Montage :  
Kim Sun-min

Musique :  
Lee Byung-Woo

Interprètes :  
Song Kang-Ho  
(Park Kang-du)  
Bae Doona  
(Park Nam-ju)  
Hae-il Park  
(Park Nam-il)  
Byeon Hie-bong  
(Park Hie-bong)  
Ah-sung Ko  
(Park Hyun-seo)  
Yoon Je-moon  
(le clochard)



**SYNOPSIS** A Séoul, Park Hee-bong tient un petit snack au bord de la rivière Han où il vit avec les siens. Il y a son fils aîné, l'immature Gang-du, sa fille Nam-joo, une championne malchanceuse de tir à l'arc, et Nam-il, son fils cadet éternellement au chômage. Tous idolâtrent la petite Hyun-seo, la fille unique de Gang-du. Un jour, un monstre géant et inconnu jusqu'à présent, surgit des profondeurs de la rivière. Quand la créature atteint les berges, elle se met à piétiner et attaquer la foule sauvagement, détruisant tout sur son passage. Le snack démoli, Gang-du tente de s'enfuir avec sa fille, mais il la perd dans la foule paniquée. Quand il l'aperçoit enfin, Hyun-seo est en train de se faire enlever par le monstre qui disparaît, en emportant la fillette au fond de la rivière. La famille Park décide alors de partir en croisade contre le monstre, pour retrouver Hyun-seo...



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



## CRITIQUE

(...) De la même façon qu'il avait su récupérer l'esthétique du polar noir dans **Memories of murder**, le réalisateur se réapproprie dans **The Host** les codes du film de monstre. Il donne une nouvelle légitimité à nombre d'entre eux. Bong Joon-ho construit un univers toujours plus précisément identifiable avec ce troisième film, centré scénaristiquement autour des marges de la société urbaine, et artistiquement riche en références. Toujours centrale, la photographie est l'œuvre de Kim Hyung-goo, déjà présent sur **Memories of murder**. L'univers visuel, oscillant entre les ténèbres et un jour aquatique, gris-vert, magnifie les visages défaits et fatigués des personnages perdus, et brouille les limites d'un décor quotidien mille fois vu, toile de fond de tous les quartiers urbains pauvres. La ville, dans l'univers symbolique de Bong Joon-ho, semble toujours en pleurs. Héritier d'une maturité toujours plus présente dans les films fantastiques (voir **The Descent** récemment), **The Host** joue la carte de la crédibilité - dans une certaine mesure. La famille Park est ignorante, isolée, pauvre : ils ne feront pas de miracles. Le film pourrait, de par son orientation réaliste, verser dans un cynisme hautain de bon aloi, sacrifier ses protagonistes à un public habitué à voir dans le fantastique un ramassis de personnages kleenex. Mais Bong Joon-ho, dans **The Host** comme dans **Memories of murder**, considère ses protagonistes avec

une ironie tendre. A la frontière du ridicule lorsque, effondrés, ils font le deuil de la petite fille qu'ils croient morte, obligés de s'endetter à vie pour trouver rapidement des armes de seconde zone, endormis alors que leur père leur fait une déclaration d'amour familial, les personnages prennent le temps d'être réels. Cette fragilité légitime leurs actions, leurs incohérences, et crédibilise le scénario, ce qui permet de considérer tous les artifices de mise en scène propres au genre avec un regard renouvelé, de les accepter à nouveau(...)

Vincent Avenel  
<http://www.critikat.com>

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Rolling Stone* - Grégory Alexandre  
Bong Joon-ho réussit la comédie-thriller écolo-horifique la plus démentielle qui ait jamais été faite. Normal, c'est sans doute la première.

*Métro* - Jérôme Vermelin  
Avec **The Host**, [Bong Joon-Ho] s'impose comme la nouvelle star du jeune cinéma coréen.

*Studio Magazine* - Patrick Fabre  
Préparez-vous à hurler. De peur, mais aussi parfois de rire. (...) Autant de talents dans un film, c'est ça qui fait vraiment peur.

*Score* - Alex Masson  
Le long-métrage de Bong Joon-Ho restitue ainsi aux spectateurs leur plus grande richesse : pou-

voir croire mordicus à l'histoire invraisemblable qu'on leur raconte.

*L'Ecran Fantastique* - Gilles Penso  
(...) L'un des meilleurs films de monstres (...) mixant allégrement l'épouvante, la comédie, l'action, la science-fiction, le drame et la satire sociale. Un vrai bonheur !

*Le Nouvel Observateur*  
Pascal Mérieau

(...) Un spectacle assez réjouissant, variation attendue, mais exécutée avec beaucoup de savoir-faire et de malice, autour d'une famille de déclassés confrontée à un épouvantable lézard géant (...)

*Paris Match* - Alain Spira  
Réalisée avec une maestria impressionnante et une qualité photographique rare, cette œuvre coréenne est à la fois une charge politique féroce contre les pollueurs et l'arrogance des Etats-Unis (...)

## FILMOGRAPHIE

Longs métrages :  
**Memories of murder** 2003  
**The host** 2005

## Documents disponibles au France

Revue de presse importante  
Positif n°546, 549  
Cahiers du Cinéma n°617, 618  
Fiches du cinéma n°1843/1844